



Favoriser l'innovation pour rester compétitifs

L'avenir de l'Europe dépend de sa capacité à innover. La concurrence avec les États-Unis d'Amérique et d'autres grandes économies est rude, alors même que les dépenses dans la R-D et l'innovation ne cessent d'augmenter et que l'industrie opte pour des modes de production informatisés. Rien qu'en 2015, le Groupe BEI a prêté 18,7 milliards d'EUR à l'appui de l'innovation et des compétences en Europe, dont 16,13 milliards d'EUR ont été fournis par la Banque européenne d'investissement (BEI) et le solde (2,54 milliards d'EUR), par le Fonds européen d'investissement (FEI).

18,7 milliards d'EUR pour l'innovation et les compétences
en Europe en 2015



Financer l'avenir

L'innovation et les compétences jouent un rôle de premier plan pour stimuler la croissance en Europe et assurer la compétitivité à long terme de la région. Mais la croissance économique et l'innovation requièrent des financements appropriés à un coût raisonnable. La BEI en a fait une priorité absolue et elle accroît son soutien alors que l'Europe, qui est à la traîne de la plupart des autres régions du monde, doit investir davantage pour rattraper son retard. La BEI contribue au financement d'un système européen d'innovation qui stimule l'excellence, appuie les programmes de recherche ambitieux et l'innovation de pointe et soutient le développement de réseaux numériques.



De meilleures compétences pour de meilleurs emplois et de meilleures conditions de vie

Ce sont les étudiants d'aujourd'hui qui mettront au point les innovations de demain.

Toutefois, l'Europe a pris du retard par rapport aux États-Unis d'Amérique qui consacrent deux fois plus d'argent par étudiant dans l'enseignement supérieur. La BEI accorde des prêts pour inverser cette tendance. Globalement, en 2015, la BEI a

contribué au financement de 32 projets liés à l'éducation et à la formation dans 13 pays de l'UE, pour un montant total de 4,3 milliards d'EUR. À travers toute l'Europe, 1,45 million d'étudiants bénéficient déjà de prêts de la Banque.


Non seulement la BEI soutient-elle la rénovation de bâtiments existants et la construction de nouvelles installations dans les écoles, les collèges et les universités, mais elle encourage également la mobilité des étudiants, des chercheurs et du personnel universitaire en soutenant des programmes nationaux pertinents et des mesures axées sur la demande par le biais de prêts spécifiquement adaptés aux étudiants.

Dans ce contexte, l'un des premiers prêts destinés aux jeunes a été consenti en Espagne, un pays où un Espagnol sur quatre âgé de 18 à 29 ans n'a pas de travail ou ne suit aucun programme éducatif ou de formation, ce qui représente l'un des taux les plus élevés d'Europe. Ce prêt de 200 millions d'EUR à Santander, la plus grande banque espagnole, doit contribuer à lutter contre le chômage des jeunes et à répondre aux besoins d'investissement dans le secteur de l'éducation. Pour la première fois en Espagne, les fonds affectés à cette opération sont acheminés par Santander et mis à la disposition d'étudiants de l'enseignement supérieur, de jeunes à la recherche

de leur premier emploi, de jeunes chefs d'entreprise, d'établissements éducatifs et de projets de recherche. Avec son réseau de 4 200 agences réparties sur les campus universitaires et ailleurs dans le pays, cette banque est bien positionnée pour mettre en œuvre ce nouveau programme.

Accélérer l'innovation pour stimuler la compétitivité

L'Europe est confrontée aux défis de la compétitivité et de l'innovation à un niveau mondial. Depuis dix ans, l'UE investit moins de 2 % de son produit intérieur brut (PIB) dans la R-D, alors qu'en Asie, des pays comme le Japon et la Corée du Sud consacrent à ce secteur plus de 3 % de leur PIB. La Chine investit un peu plus que l'UE dans la R-D, tandis que le montant que les États-Unis d'Amérique y consacrent reste stable à environ 2,8 %. Pour que les investissements en R-D de l'UE atteignent l'objectif fixé de 3 % du PIB, il faudrait que l'Europe dépense environ 130 milliards d'EUR de plus par an dans ce domaine. En outre, des investissements d'environ 90 milliards d'EUR


14,3 milliards

d'EUR engagés en faveur des **compétences** et de **l'emploi des jeunes** dans l'UE

par an seraient nécessaires pour moderniser l'industrie et notamment pour combler le retard actuel de l'Europe dans l'adoption des dernières technologies de production.

En Europe, la croissance et les emplois de demain devront de plus en plus provenir de l'innovation dans les produits, les services et les modèles économiques. Un des principaux défis de l'Europe, et l'une des raisons pour lesquelles elle est ainsi à la traîne d'autres régions du monde, est la mise sur le marché de produits et services nouveaux. Le



Compétences et emplois – Investir pour la jeunesse

Le chômage des jeunes représente l'un des grands défis de l'Europe. À la mi-2013, pour aider à résoudre la crise de l'emploi qui touche les 15-25 ans dans l'UE, la BEI a lancé le programme « **Compétences et emplois – Investir pour la jeunesse** ». Entre son lancement et la fin de l'année 2014, cette initiative a soutenu les emplois de 800 000 jeunes environ. Les résultats d'une récente enquête indiquent qu'au cours de cette période, 26 000 nouveaux emplois pour les jeunes n'auraient pas été créés sans l'aide de la BEI.

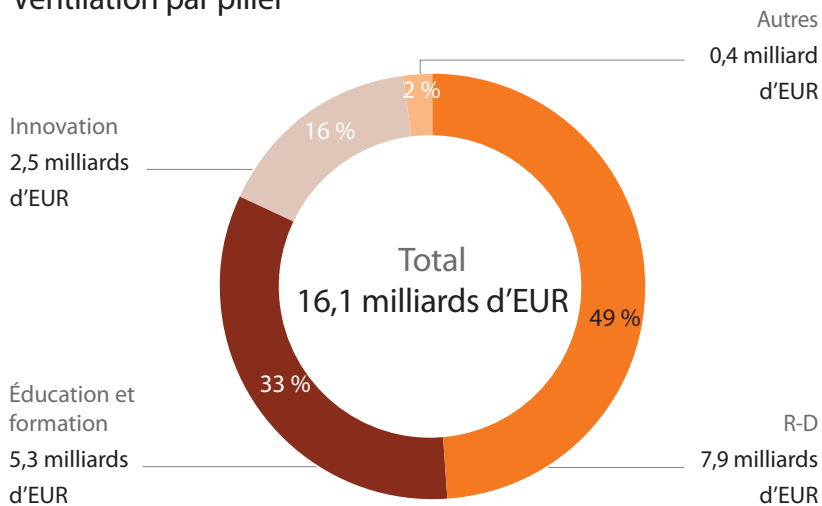
L'objectif de cette initiative est double :

- stimuler « **l'emploi des jeunes** » sur tout le territoire de l'UE en facilitant l'accès des PME aux financements ;
- renforcer l'employabilité grâce à des « **investissements dans les compétences** » ciblant des projets dans les domaines de l'éducation, de la formation professionnelle et des prêts aux étudiants.





Le soutien de la BEI à l'innovation et aux compétences en 2015 Ventilation par pilier



défi des années à venir sera de regagner le terrain perdu et de faire à nouveau de l'Europe un chef de file mondial en matière de technologies. Pour y apporter son soutien, et parce que l'accès aux financements permet aux idées innovantes de se transformer

en produits et services nouveaux, la BEI a fait des prêts aux secteurs innovants une priorité. Rien qu'en 2015, la BEI a ainsi contribué au financement de 75 projets de RDI dans 21 pays de l'UE, pour un montant total de 7,9 milliards d'EUR.

De quelle façon la Banque peut-elle apporter son aide ?

La BEI finance des investissements dans la recherche, le développement technologique et l'innovation en général, sous de nombreuses formes : programmes de recherche conjoints au niveau européen ou national, équipements de recherche, travaux de recherche universitaire publics et privés, mais aussi initiatives en aval et investissements à l'appui de technologies de fabrication, d'incubateurs d'entreprises, de parcs et de pôles scientifiques et technologiques, pour faciliter le transfert de connaissances et de savoir-faire entre le monde de la recherche et celui de l'entreprise.

Aider les jeunes à bien démarrer

Miriam Mauri Coiduras vient de terminer son cursus de génie civil à l'école polytechnique de l'université européenne de Madrid. Pour obtenir son diplôme, il ne lui reste plus qu'à terminer son projet de fin d'études, qu'elle réalisera à Kuala Lumpur, en Malaisie.

Mais la route de la Malaisie s'est avérée longue et sinueuse. Miriam, originaire de Barcelone, a étudié le génie civil appliqué aux travaux publics à l'Université polytechnique de Catalogne, même si elle était convaincue d'avoir davantage de possibilités de travail et d'échanges si elle avait fait ses études dans une université privée. C'est pourquoi, dès ses études d'ingénierie technique terminées, elle a consacré une année à faire des économies et à se préparer pour entrer à l'université européenne de Madrid, son établissement universitaire de prédilection. « Les frais d'inscription s'élèvent à 12 000 EUR par an et ma famille n'en a tout simplement pas les moyens. Grâce à mon travail d'hôtesse et de mannequin, j'ai pu économiser la moitié de ce montant, mais il me manquait encore 6 000 EUR. J'ai donc décidé de demander un prêt. »

Elle s'est alors adressée à l'agence de la banque Santander de l'université européenne, où les différentes possibilités de financement lui ont été expliquées. Le responsable de l'agence bancaire implantée sur le campus m'a expliqué que je pouvais bénéficier d'un prêt d'étudiant soutenu par la BEI à des conditions plus favorables que celles des autres prêts : je n'ai pas hésité. Toute la procédure a été menée à bien très rapidement. En moins de deux semaines, l'argent était sur mon compte », se rappelle Miriam.

L'économie numérique, clé de la croissance à long terme

L'infrastructure numérique est un autre ingrédient qui stimule l'innovation technologique. En particulier, les technologies reposant sur l'internet demeureront un moteur essentiel de l'amélioration de la productivité. Il est donc nécessaire d'investir dans l'économie numérique pour répondre au trafic de données croissant en Europe, ce qui est aussi l'un des grands objectifs de la Stratégie numérique de l'UE. L'activité de toute entreprise est de plus en plus numérique. L'internet ultrarapide, les réseaux de téléphonie mobile et l'informatique dématérialisée sont, par conséquent, des domaines prioritaires d'intervention de la Banque.



Pour atteindre les objectifs de l'UE en matière de haut débit, de capacité des centres de données et de cybersécurité, 65 milliards d'EUR par an sont nécessaires. La BEI a réalisé de nombreuses opérations en 2015 pour jeter les bases d'un tel effort.

15,3 millions de connexions numériques nouvelles ou modernisées

500 millions d'EUR à Telecom Italia
... 7 millions de foyers

147 millions d'EUR dans le Nord-Pas-de-Calais (France)

190 millions d'EUR à Orange Pologne

380 000 raccordements en Alsace (France)

150 millions d'EUR en Basse Saxe (Allemagne)

150 millions d'EUR dans le Land de Hesse (Allemagne)

30 millions d'EUR à Malta Telecom

150 millions d'EUR en Finlande et en Estonie



Éviter la fuite des cerveaux

En juillet 2016, la BEI a décidé d'accorder un prêt de 180 millions d'EUR pour appuyer la création et le démarrage de la nouvelle Fondation hellénique pour la recherche et l'innovation (Elidek).

Une fois opérationnelle, Elidek assurera l'évaluation et le financement de projets de recherche, de postes universitaires et d'investissements dans des équipements scientifiques. Cette opération contribuera à renforcer le financement de la recherche en Grèce et appuiera la création d'emplois dans ce domaine pour de jeunes scientifiques et doctorants qui pourraient, à défaut, quitter le pays à la recherche de débouchés à l'étranger. C'est la première fois que la BEI appuie la recherche au niveau national en Grèce.

Elidek contribuera au financement de la recherche fondamentale réalisée dans des universités, des instituts de haute technologie et des institutions scientifiques publiques, à l'appui de la stratégie nationale en matière de recherche et d'innovation, elle-même fondée sur la stratégie de croissance nationale. Elle devrait couvrir environ 15 % des investissements publics dans la recherche en Grèce.



La panoplie d'instruments de la BEI pour ajouter de la valeur

Les **instruments de financement classiques** de la BEI sont les prêts à moyen ou long terme, assortis de taux d'intérêt fixes ou variables, libellés en euros ou dans d'autres monnaies. La BEI finance des projets d'envergure au moyen de prêts directs et soutient indirectement les projets de petite dimension en accordant des lignes de crédit à des banques locales ou à d'autres intermédiaires. La Banque offre la possibilité de combiner ses financements avec des aides non remboursables de l'UE, en fonction du périmètre et de la définition du projet.

Outre ces produits classiques, la BEI propose de **nouveaux instruments financiers** qui couvrent les différents moyens de financer les investissements dans l'innovation :

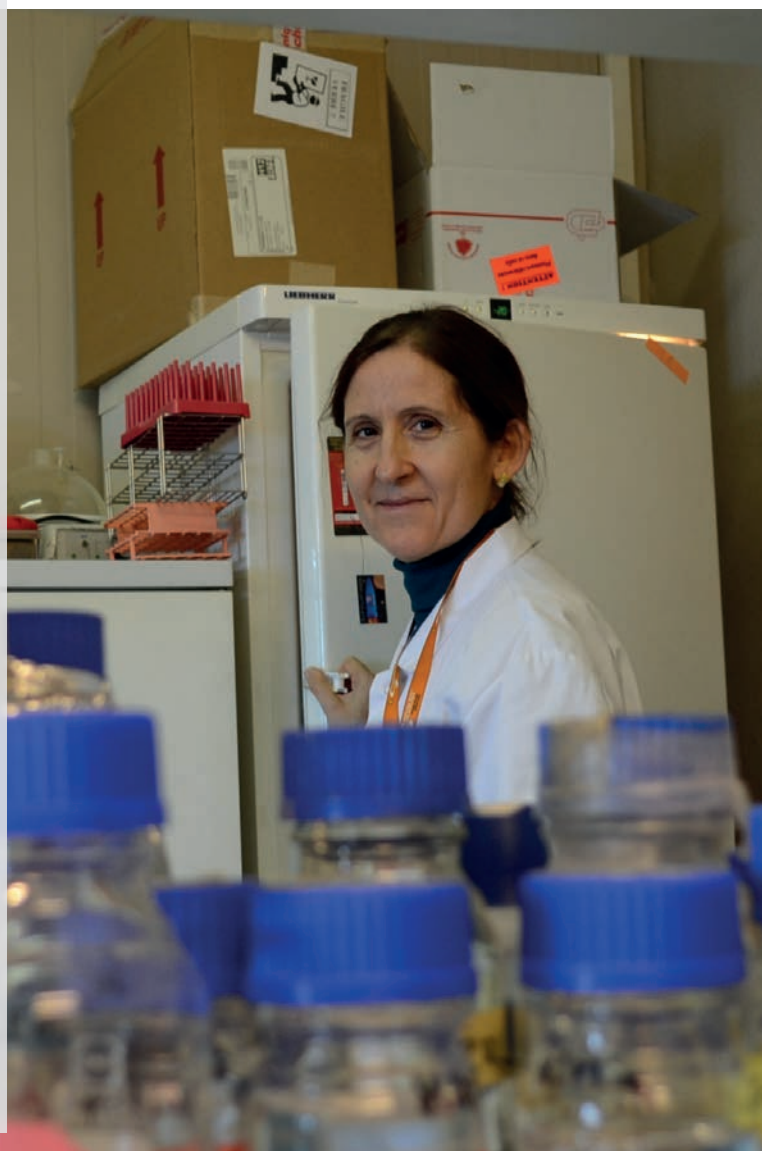
- les fonds multitranches à plusieurs niveaux de risque, qui permettent l'émission directe de tranches d'actions et autres titres de participation afin de proposer aux investisseurs différents profils de risque et de rendement ;
- les fonds de participation, qui visent à combler des lacunes du marché et à défricher de nouveaux domaines ;
- l'activité sur les marchés des capitaux, à l'instar de l'initiative « Emprunts obligataires » ;
- des initiatives telles que InnovFin (Financement européen de l'innovation) ou le Fonds européen pour les investissements stratégiques (FEIS).

Entreprises issues de la recherche : des universités parisiennes jusqu'au marché

Dans son laboratoire de l'Université Pierre et Marie Curie installé dans l'historique hôpital de la Pitié-Salpêtrière au cœur de Paris, Angelita Rebollo a mis au point une technique permettant de bloquer certaines fonctions spécifiques des protéines qui transforment les cellules saines en cellules cancéreuses. Ce traitement pourrait aider des personnes atteintes de diverses pathologies. Les premiers résultats indiquent qu'il sera utilisé en premier lieu pour le traitement du cancer des ovaires et de certaines formes graves de cancer du sein. Alors que la chimiothérapie entraîne beaucoup d'effets secondaires en détruisant de nombreuses cellules saines en plus des cellules cancéreuses, la thérapie ciblée d'Angelita Rebollo s'attaque uniquement aux cellules cancéreuses. Les recherches d'Angelita sur le sujet ont débuté il y a 17 ans à Madrid et l'ont amenée à créer une entreprise, PEP-Therapy, avec quelques autres scientifiques travaillant dans de prestigieux instituts de recherche en France.

PEP-Therapy a reçu un apport de 1 million d'EUR de la part de Quadrivium 1, le premier fonds d'investissement français fournissant des capitaux d'amorçage à des projets issus d'une douzaine d'instituts de recherche universitaire en France, ou liés à ces instituts, dans les domaines des sciences de la vie et de la technologie numérique. Les universités étasuniennes ont été les premières à appliquer ce modèle. En Europe, c'est au Royaume-Uni qu'il a été le plus largement reproduit. En France, il s'agit d'une première. « Il n'a pas été simple d'introduire ce concept en France », explique Philippe Tramoy, gestionnaire du portefeuille Sciences de la vie du fonds Quadrivium 1. « Notre fonds est le premier de ce type, alors tout le monde nous observe pour voir si ce modèle est bon à suivre. »

Lancé en décembre 2013, Quadrivium 1 est une première en France. Le fonds est géré par une équipe dédiée au sein de Seventure Partners et financé par plusieurs investisseurs, dont Bpifrance, filiale de la Caisse des Dépôts. Le 29 avril 2016, le fonds a reçu un apport de 20 millions d'EUR de la part du Fonds européen d'investissement, filiale du Groupe BEI, ce qui a porté le total des fonds de Quadrivium 1 à 56 millions d'EUR.



InnovFin

Financement européen de l'innovation



Un des principaux freins à la mise en œuvre d'activités de recherche et d'innovation (R-I) est l'insuffisance des capitaux disponibles à des conditions acceptables pour les entreprises innovantes, car leurs investissements font généralement intervenir des produits et technologies complexes, des marchés entièrement nouveaux et des actifs incorporels.

Afin de pallier cette difficulté, le Groupe BEI et la Commission européenne ont uni leurs forces en 2014 pour lancer une nouvelle gamme de produits dans le cadre de l'initiative **InnovFin – Financement européen de l'innovation**. Cette initiative phare vient compléter l'offre financière du Groupe BEI en faveur des projets de RDI.



Le programme InnovFin – Financement européen de l'innovation comprend dix produits financiers et un service de conseil qui couvrent les prêts directs du Groupe BEI et des garanties aux intermédiaires financiers et des apports de fonds propres via ces mêmes intermédiaires. Il est adapté à un large éventail de clients allant des jeunes pousses innovantes aux grandes entreprises en passant par les établissements publics.

On estime qu'entre 2014 et 2020, les différents volets du dispositif InnovFin

permettront de mettre plus de 24 milliards d'EUR de ressources à la disposition de projets de recherche et d'innovation menés par des PME et des grandes entreprises ainsi que de projets d'infrastructure pour la recherche. Afin de répondre rapidement aux demandes de financement, des procédures simplifiées ont été mises en place pour que le délai nécessaire à la mise à disposition des financements destinés aux petites entreprises (entre la première prise de contact avec la BEI et la signature du

contrat) soit compris entre trois et six mois. La vérification préalable à laquelle procède la BEI comprend une évaluation de l'admissibilité du promoteur ou du projet, de la viabilité technique, économique et environnementale du projet, ainsi que de la situation et des perspectives financières du promoteur. InnovFin devrait mobiliser plusieurs fois les montants des investissements favorisés par son prédécesseur, le mécanisme de financement avec partage des risques (MFPR).



Entreprises en phase de démarrage	PME
InnovFin Transferts de technologies	InnovFin Garantie pour les PME
InnovFin Investisseurs providentiels	
InnovFin Capital-risque	
InnovFin Fonds de fonds	

ETI	Grandes entreprises	Financements thématiques	Conseils
InnovFin Garantie pour les ETI	InnovFin Grands projets	InnovFin Projets de démonstration liés à l'énergie	InnovFin Conseils
InnovFin Financement de la croissance des ETI		InnovFin Maladies infectieuses	
		<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="border: 1px solid gray; width: 15px; height: 10px;"></div> Produits directs </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="border: 1px solid gray; width: 15px; height: 10px; background-color: #cccccc;"></div> Produits indirects </div>	

Plus qu'un simple prêt

Les services de conseil d'InnovFin

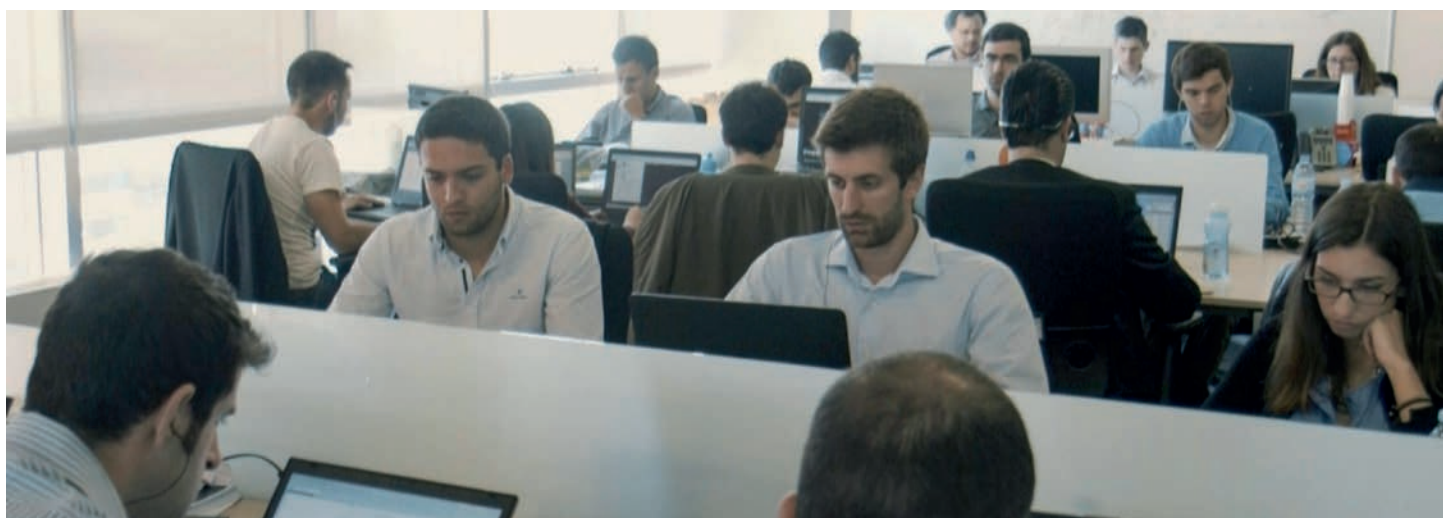
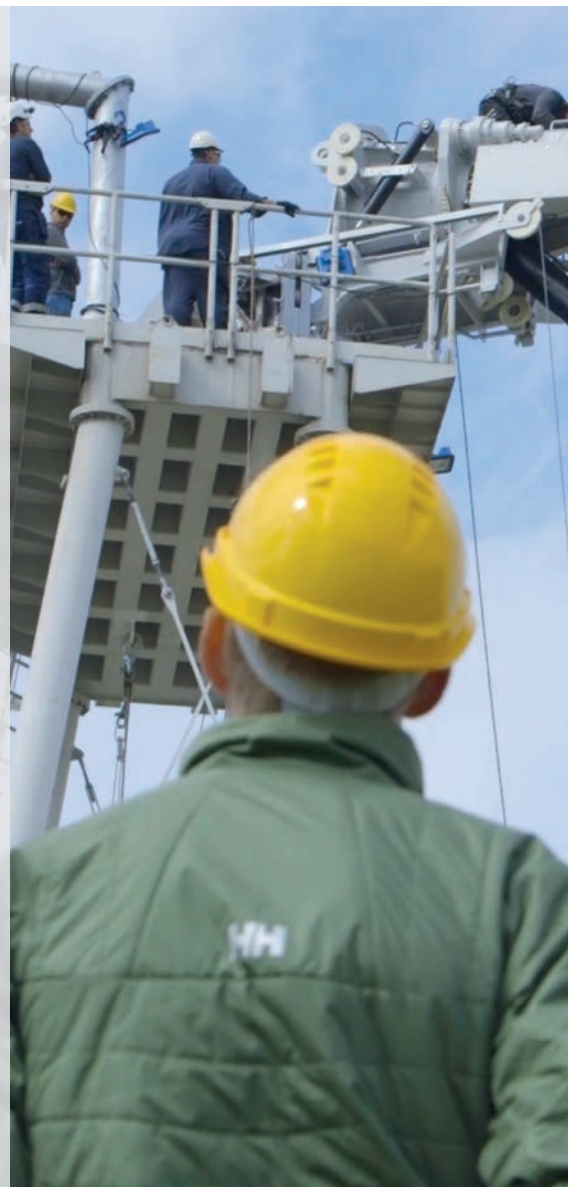
En tant que banque de l'Union européenne, la BEI cherche à apporter une valeur ajoutée allant au-delà des conditions avantageuses de ses prêts, en panachant les ressources, en attirant d'autres financements et en fournissant des conseils décisifs durant les phases de préparation et de suivi des projets afin que ceux-ci soient menés à bien. L'expérience montre que de nombreux projets de recherche et d'innovation ont du mal à obtenir des financements alors que leurs fondamentaux sont bons. Les services de conseil d'InnovFin aident les promoteurs dans la préparation de plans d'activité viables, les conseillent quant à la politique de gouvernance et à la structure juridique et financière adéquates afin de faciliter l'accès aux financements.

Ce programme fournit également des conseils visant à améliorer les conditions d'accès au financement à risque pour les secteurs clés innovants. Dans le cadre de ces missions, les services de conseil d'InnovFin déterminent si les instruments financiers existants correspondent aux besoins ou s'ils doivent être complétés par de nouveaux produits financiers. Cela a été le cas, par exemple, du volet « Recherche sur les maladies infectieuses » du dispositif InnovFin.

Lever les obstacles à l'éolien

Grâce à une coopération étroite du FEI avec des intermédiaires financiers de toute l'Europe, et de concert avec la Commission européenne dans le cadre de l'Instrument de partage des risques, des milliers de PME européennes sont en mesure de démarrer et de développer leurs activités.

Soulever une pièce de machine et la transporter d'un point à un autre peut tenir du défi, en particulier lorsque cette pièce pèse plusieurs tonnes. Imaginez alors changer de grands éléments d'éoliennes pesant plus de 20 tonnes sur une tour à plus de 100 mètres au-dessus du sol ! C'est le défi que Liftra doit relever chaque jour. Créée en 2003 au Danemark, la société Liftra ApS conçoit et élabore des techniques et des outils destinés à la maintenance d'équipements lourds et à l'entretien de machines dans le secteur des éoliennes. La société emploie 35 ingénieurs à son siège danois situé à Aalborg. En 2014, Liftra a eu besoin de financer partiellement une grue auto-élévatrice devant servir principalement au département entretien. Au titre de l'initiative Instrument de partage des risques, Nordea Bank lui a accordé un prêt de 1 million d'EUR garanti par l'UE qui a contribué au financement des premières grues auto-élévatrices, grâce auxquelles les activités d'entretien de Liftra ont pu démarrer en flèche et enregistrent maintenant une forte croissance.





Mécanisme de financement de la recherche sur les maladies infectieuses (IDFF)

À la suite de plusieurs discussions avec la Commission européenne, des entreprises pharmaceutiques et des acteurs du secteur, le service de conseil de l'initiative InnovFin a, en 2014, conçu un modèle économique tenant compte des dernières tendances en matière d'instruments de financement innovants pour les investissements en R-D dans la santé mondiale et a souligné la nécessité de mettre en place un nouveau mécanisme plus risqué de financement de la recherche sur les maladies infectieuses.

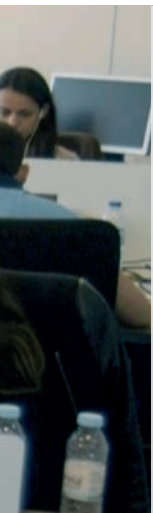
Au terme de sa phase de développement, l'IDFF a été lancé en 2015 sous la forme d'un mécanisme de partage des risques entre la Commission européenne et la BEI permettant à cette dernière de financer, par l'intermédiaire d'une large gamme d'instruments financiers, des vaccins et des médicaments ayant passé le stade de la validation préclinique.



14 millions d'EUR pour les solutions de RDI de Novabase

En 2014, la BEI a accordé à Novabase un prêt de 14 millions d'EUR pour le financement de ses solutions de RDI. Il s'agit de la première opération menée par la BEI au Portugal en vertu du dispositif « InnovFin – Financement européen de l'innovation », qui bénéficie de l'appui financier de l'Union européenne au titre des instruments financiers liés à l'initiative Horizon 2020. Ce prêt financera le développement d'applications et de produits logiciels innovants dans divers domaines. Ces produits concernent, par exemple, la gestion des données, les logiciels fournis sous forme de services (Software as a Service – SaaS), la gestion intégrée et diverses solutions collaboratives pour les segments clés de l'entreprise, y compris les télécommunications, le secteur financier, les services collectifs, les transports, la santé et le secteur public.

Le prêt de la BEI accompagnera la stratégie de Novabase visant à maintenir sa position d'acteur majeur de l'innovation en matière de solutions et d'applications logicielles en Europe. Depuis sa création, voilà 25 ans, le groupe Novabase est devenu le chef de file du secteur informatique au Portugal. Il est coté à la Bourse Euronext de Lisbonne depuis 2000. En 2013, il a enregistré un chiffre d'affaires de 216,8 millions d'EUR, dont 34 % venaient de l'étranger. Il est présent dans plus de 40 pays répartis sur 9 fuseaux horaires.



JASPERS

L'initiative Jaspers (Joint Assistance to Support Projects in European Regions – Assistance conjointe à la préparation de projets dans les régions européennes) a pour objet d'améliorer la qualité des investissements soutenus par les fonds de l'UE. Jaspers est un partenariat entre la Commission européenne, la BEI et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement. L'assistance au titre de Jaspers est disponible pour le développement de projets de toutes catégories, assisté en cela par les fonds structurels et d'investissement européens.

Les opérations soutenues au titre de la filière Développement intelligent de Jaspers poursuivent les objectifs suivants :

- développer les investissements dans les compétences et l'innovation pour promouvoir les activités d'éducation, de recherche-développement et d'innovation (RDI) ;
- faciliter l'accès aux technologies de l'information et de la communication et en améliorer l'utilisation et les qualités ;
- promouvoir le développement urbain et la récupération ou le réaménagement de zones marginales ;
- améliorer la qualité des soins de santé ;
- promouvoir la spécialisation intelligente et les villes intelligentes en faveur du développement durable ;
- concevoir et mettre en œuvre des outils, des méthodologies et des études de cas basés sur les meilleures pratiques dans les domaines ci-dessus.

Projets types dans le secteur de l'innovation

- Construction et remise en état d'infrastructures éducatives et de recherche mettant en œuvre des technologies nouvelles et émergentes.
- Établissement de parcs scientifiques et technologiques comme promoteurs de l'innovation ouverte.
- Construction d'infrastructures de recherche paneuropéennes et de centres de recherche nationaux.
- Recherches sur de nouveaux matériaux à l'échelle macro, micro et nano.
- Extension de la couverture haut débit dans les zones urbaines et rurales et mise en œuvre du haut débit dans les réseaux d'accès.
- Mise au point de projets relatifs aux services publics en ligne (télé médecine, gouvernement électronique, passation des marchés en ligne, etc.).

EC1 Łódź – Ville de culture

La première phase de l'aménagement d'un des complexes les plus monumentaux de Pologne sur les plans de l'architecture et de l'intégration industrielle, scientifique et culturelle est désormais achevée à Łódź, la troisième ville du pays. Baptisé EC1 en mémoire de l'ancienne centrale électrique qui se dressait autrefois à cet endroit, le bâtiment qui constitue l'aile est de cet espace impressionnant a ouvert ses portes. Érigée en 1907, la centrale a fourni de l'électricité à la ville jusqu'en 2001, après quoi elle a été laissée à l'abandon. EC1 Est est le premier bâtiment à être ouvert au public. Il servira d'espace culturel et abritera des ateliers, des expositions artistiques et d'autres événements culturels variés. Dans cette partie de l'usine se trouve également un planétarium, ouvert en janvier 2016, qui a déjà accueilli plus de 100 000 visiteurs. On y projette des présentations sur l'espace et les sciences modernes en ultra-haute résolution (8k). Au sein du bâtiment EC1 Est, le Centre national de l'art cinématographique est également pratiquement terminé. Ce nouveau site, construit au-dessus de l'ancienne salle des chaudières, abritera un centre du cinéma ultra-moderne et des ateliers d'éducation à l'art cinématographique.

L'EC1 Ouest voisin accueillera bientôt un centre scientifique et technologique interactif destiné principalement à une exposition permanente d'appareils et d'écrans interactifs qui permettront au public de participer à des activités, d'expérimenter, d'observer et d'étudier les phénomènes de différentes réactions physiques et chimiques, ainsi que d'examiner de près de nombreuses structures biologiques. Le centre proposera également des expositions sélectionnées couvrant d'autres disciplines, comme l'astronomie et l'étude des nanostructures. Il comprendra également un complexe cinématographique 3D pleine voûte permettant de projeter des films en très haute résolution (4k). L'initiative Jaspers (Joint Assistance to Support Projects in European Regions – Assistance conjointe à la préparation de projets dans les régions européennes) a également contribué à la réalisation d'une évaluation des incidences du projet sur l'environnement et, plus important encore, à l'organisation institutionnelle du projet et des aides publiques.



Le Plan d'investissement pour l'Europe touche l'économie réelle

Le magasin « mymuesli », implanté dans la pittoresque Hauptstrasse de Heidelberg, se situe à la limite de la vieille ville historique et presque en face de la plus ancienne université allemande, sur l'autre rive du Neckar. Mais il se trouve surtout en première ligne de l'innovation industrielle, dessinant l'avenir de l'impression numérique.

À l'arrière de la boutique spacieuse et colorée, au-delà des rayons de boîtes roses et jaunes de flocons d'avoine et de baies bio, est installée une machine noire en verre plus haute qu'un homme et aussi large qu'un distributeur de boissons. Si vous voulez faire un cadeau, choisissez une boîte cylindrique de muesli ; un vendeur de mymuesli, en T-shirt rose, la glisse dans la machine noire. Sur un écran tactile, vous saisissez un message personnalisé et vous téléchargez une photo – par exemple, un cliché de vos enfants. La machine fait tourner la boîte cylindrique sous une lumière violette qui, en fait, signe une technologie innovante d'impression au jet d'encre ; quelques secondes plus tard, le vendeur de mymuesli vous tend votre boîte personnalisée sur laquelle la photo et le message ont été imprimés directement.

Le souhait de passer de l'offset au numérique a poussé l'entreprise à solliciter un prêt auprès de la BEI en vue de financer ses activités de recherche-développement. La banque de l'UE a signé un accord de prêt de 100 millions d'EUR avec Heidelberg, adossé à une garantie dans le cadre du Plan d'investissement pour l'Europe, qui vise à mobiliser 315 milliards d'EUR d'investissements d'ici la mi-2018.

« Pour que cette société se stabilise, elle doit s'adapter à l'évolution des besoins de ses clients », affirme Franz Derler, chargé de prêts de la BEI, qui a traité ce dossier. « C'est pour cela que les investissements en R-D sont importants. »





Favoriser l'innovation pour rester compétitifs



La banque de l'UE

Bureau d'information

+352 4379-22000
+352 4379-62000
info@bei.org

Banque européenne d'investissement

98-100, boulevard Konrad Adenauer
L-2950 Luxembourg
+352 4379-1
+352 437704
www.bei.org/innovation

twitter.com/EIB
facebook.com/EuropeanInvestmentBank
youtube.com/EIBtheEUBank



Fonds européen d'investissement

37B, avenue J.F. Kennedy
L-2968 Luxembourg
+352 2485-1
+352 2485-81200
info@eif.org
www.eif.org

Soutien à l'industrie sidérurgique européenne

Aperam, le producteur d'acier inoxydable situé au Luxembourg, a obtenu un prêt BEI de 50 millions d'EUR. Cet accord de prêt permettra au groupe luxembourgeois de financer un programme de recherche-développement sur la période 2016-2019 ainsi que la mise à niveau de deux usines situées dans des régions relevant de l'objectif de cohésion, à Isbergues (Nord-Pas-de-Calais, France) et Châtelet (Hainaut, Belgique). Ce projet a été financé au titre du Plan d'investissement pour l'Europe, dont la France est l'un des principaux bénéficiaires avec 35 opérations lancées à ce jour par le Groupe BEI, pour un total de 1,7 milliard d'EUR, ce qui devrait générer 15 milliards d'EUR d'investissements supplémentaires.

Aperam, société issue de l'essaiage d'ArcelorMittal à Luxembourg, est un acteur de premier plan dans les secteurs de l'acier inoxydable, de l'acier électrique et des aciers spéciaux. Son réseau industriel se concentre sur six sites de production principaux situés au Brésil, en Belgique et en France.

